

[Text]

Department of Forestry to another envelope, to another minister?

**Mr. Seaborn:** No.

**Mr. Oberle:** I suppose that is not within your competence.

**Mr. Seaborn:** To transfer to another department, to make any changes in the machinery of government, is, of course, a prerogative of the Prime Minister.

**Mr. Oberle:** In your view, Mr. Seaborn, what do you think? Do you find yourself in conflict?

**Mr. Seaborn:** Madam Chairman, I do not find myself in conflict. My own view is that the correct and proper and desirable location for the Canadian Forestry Service is within a department of the environment. Given that, plus the fact that its estimates are looked at in the first instance, its estimates and its programs, in the economic development envelope is precisely where they should be.

**Mr. Oberle:** I do not want to tell you how to run your job, but surely you must find yourself, when you champion the cause of the environment, in conflict with those who have other priorities; namely, to generate economy and to get optimum use from resources particularly, in this case the forest resource.

It has often been a puzzle to me why forestry should be in with the environment. Of course, as I said in my opening remarks, forestry does play an important social role as well and is a key component in the ecosystem, the whole environmental pace. Nevertheless, I do not know of any other country that would relegate forestry to that kind of position of having to play second fiddle to other concerns, to environment. In the United States, it is part of agriculture; in most other countries, of course, it is its own department. In a nation that is as dependent on forests as Canada is, it is just mind boggling to me how we could hide it someplace and dig it out every time something goes wrong. Not too many things have gone wrong but there are dark clouds on the horizon. We are running out of trees; we are not training the people to manage our forests in the future. If we wait in this particular sector for a crisis to arise before we start managing it, it will be a serious crisis, particularly because of the economic importance of our forests.

Madam Chairman, permit me to ask one other question. Again, I expect that the witnesses may be inhibited in answering. Rather than tell me what is in the Cabinet document—and I do not mind telling you that I am less than amused with the fact that there has not yet been a Cabinet submission, despite the minister's promises that there would be a report within six months; that was last year in February and it is now a year and two months away—what directions did you get from the minister? What priority directions did you get from the minister? Are they in terms of forestry renewal; are they in terms of research and development; are they in terms of

[Translation]

rière des Forêts soit transféré à une autre enveloppe, à un autre ministère?

**M. Seaborn:** Non.

**M. Oberle:** Je suppose que ce n'est pas de votre compétence.

**M. Seaborn:** Un transfert de ce genre est de la prérogative du premier ministre, car c'est un changement au sein du rouage du gouvernement.

**M. Oberle:** Qu'en pensez-vous, monsieur Seaborn? Est-ce que vous trouvez que vous subissez un conflit?

**M. Seaborn:** Madame le président, je ne me sens pas en conflit... d'après moi, le service des forêts est bien placé dans le ministère de l'Environnement. D'autre part, il me semble que pour ce qui est du budget des programmes, c'est l'enveloppe du développement économique qui convient.

**M. Oberle:** Ce n'est pas à moi de vous dire comment faire marcher vos affaires, mais il n'y a pas de doute que, lorsque vous épousez la cause de l'environnement, vous trouvez un conflit avec ceux qui ont d'autres priorités, c'est-à-dire par exemple ceux qui veulent accroître l'économie, pour obtenir le maximum d'exploitation des ressources, dans ce cas les ressources forestières.

J'ai toujours été intrigué de voir qu'on avait mis le service des forêts dans le ministère de l'Environnement. Naturellement, comme je l'ai dit dans mes remarques du début, les forêts jouent un rôle social important et sont essentielles dans le cadre de l'écosystème, de l'ensemble de l'environnement. Toutefois, je ne connais pas de pays où l'on a relégué les forêts dans cette situation, soit celle de devoir jouer le rôle de deuxième violon, comparativement à l'environnement. Aux États-Unis, ce service fait partie de l'agriculture, et dans la plupart des pays, naturellement, il s'agit d'un ministère distinct. Pour un pays comme le Canada, qui dépend autant de ses forêts, il me paraît inconcevable qu'on puisse cacher ce service en quelque part, et qu'on doive le déterrer chaque fois qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Je ne dis pas que tout a été mal jusqu'ici, mais il y a de sombres nuages à l'horizon... Nous commençons à manquer d'arbres, et nous ne formons pas les spécialistes nécessaires pour gérer à l'avenir nos forêts. Si nous attendons jusqu'à ce que la crise fasse rage dans ce secteur, avant de nous occuper de bien le gérer, on peut s'attendre au pire, particulièrement lorsqu'on songe à l'importance économique que revêtent les forêts pour le Canada.

Madame le président, permettez-moi de poser une dernière question. Je suppose qu'à nouveau, le témoin hésitera à me répondre. Plutôt que de me dire ce qu'il y a dans le document du Cabinet, j'aimerais plutôt savoir quelles sont les directives que vous avez reçues du ministre? Car je ne me gênerai pas pour vous dire que je ne trouve pas drôle le fait qu'on n'ait pas encore présenté de document au Cabinet, malgré les promesses faites par le ministre, promesses comme quoi il y aurait un rapport fait dans les six mois, et ces promesses ont été faites en février de l'an passé, ce qui fait maintenant un an et deux mois... quelles sont alors les directives au point de vue